



Particularités de l'impérialisme des USA en Amérique latine

Par [Prof. James Petras](#)

Mondialisation.ca, 01 février 2019

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#), [Pétrole, Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

Analyses: ["Putsch" au Venezuela](#)

Voir l'impérialisme comme un phénomène général, c'est perdre de vue son modus operandi dans un contexte plus précis et pertinent. L'exercice du pouvoir impérialiste révèle une stratégie commune, mais ses motivations, ses instruments, ses objectifs et son engagement varient selon la nature du pouvoir impérialiste et du pays visé.

Le Venezuela, la cible actuelle du **président étasunien Donald Trump**, constitue un cas illustrant les « particularités » de la politique impérialiste. Nous allons maintenant décrire le contexte, les techniques et les répercussions de la prise du pouvoir impérial.

Contexte historique

Les USA ont une longue histoire d'interventionnisme au Venezuela, principalement pour prendre le contrôle de ses richesses pétrolières. Dans les années 1950, Washington a soutenu une dictature militaire, dirigée par **Perez Jimenez**, jusqu'à ce qu'il soit renversé par une grande alliance formée des socialistes révolutionnaires, des nationalistes et des sociaux démocrates. Washington ne pouvait intervenir et ne l'a pas fait. Il s'est mis plutôt du côté de l'action démocratique (AD), de centre-gauche, et des partis du Comité d'organisation politique électorale indépendante (COPEI), de centre-droit, qui ont alors déclaré la guerre à la gauche radicale. Au fil du temps, les USA ont retrouvé leur hégémonie jusqu'à ce que l'économie entre en crise dans les années 1990, entraînant des soulèvements populaires et des massacres par l'État.

Les USA ne sont pas intervenus au départ, car ils croyaient pouvoir coopter **Hugo Chavez**, parce qu'il n'était pas affilié à la gauche. De plus, les USA étaient engagés militairement dans les Balkans (Yougoslavie) et au Moyen-Orient et se préparaient à faire la guerre à l'Irak et à d'autres pays nationalistes qui s'opposaient à Israël et qui soutenaient la Palestine.

Sous le prétexte d'une menace terroriste mondiale, Washington a exigé la subordination à sa déclaration de « guerre mondiale contre le terrorisme ».

Le président Chavez ne s'y est pas plié, en déclarant qu'on « ne combat pas le terrorisme par le terrorisme ». Les USA ont conclu que la déclaration d'indépendance de Chavez était une menace à l'hégémonie étasunienne en Amérique latine et ailleurs. Washington a alors décidé de renverser le président élu Chavez, avant même qu'il ne nationalise l'industrie

pétrolière que les USA possédaient.

En avril 2002, les USA ont organisé un coup d'État militaire et économique qui a été défait en 48 heures par un soulèvement populaire appuyé par une partie de l'armée. Une seconde tentative de renverser le président Chavez a été mise en branle par des dirigeants de groupes pétroliers au moyen d'un lock-out. Elle a été défaite par les travailleurs du pétrole et les exportateurs de l'étranger. La révolution nationale-populiste de Chavez a alors procédé à la nationalisation des sociétés pétrolières qui avaient soutenu le « lock-out ».

L'échec des coups d'État a amené Washington à adopter temporairement une stratégie électorale largement financée par l'intermédiaire de fondations et d'ONG qu'il contrôlait. Les défaites électorales répétées ont conduit Washington à se tourner vers des boycotts électoraux et des campagnes de propagande visant à rendre illégitime le succès électoral du président Chavez.

Les efforts ratés de Washington pour restaurer le pouvoir impérialiste se sont retournés contre lui. Chavez a augmenté son soutien électoral, étendu le contrôle de l'État sur le pétrole et les autres ressources et radicalisé sa base populaire. En outre, les politiques anti-impérialistes de Chavez recevaient de plus en plus l'appui d'autres gouvernements et mouvements partout en Amérique latine et le président augmentait son influence et ses liens dans les Caraïbes en fournissant du pétrole subventionné.

Les commentateurs attribuaient la popularité massive et l'influence du président Chavez à son charisme, mais les circonstances objectives propres à l'Amérique latine ont été décisives. La défaite de l'intervention impérialiste par le président Chavez peut être attribuée à cinq causes :

1. L'engagement intense des USA dans de nombreuses guerres prolongées simultanées au Moyen-Orient, en Asie du Sud et en Afrique du Nord occupait Washington. De plus, les engagements militaires des USA envers Israël empêchaient les USA de se concentrer sur le Venezuela.
2. Les sanctions des USA ont été imposées pendant la flambée des prix des matières premières entre 2003 et 2011, à un moment où le Venezuela possédait les ressources économiques nécessaires pour financer les programmes sociaux au pays et neutraliser les boycotts locaux par les élites alliées des USA.
3. Le Venezuela a tiré avantage des crises du néolibéralisme des années 1990 à 2001, qui ont favorisé la montée des gouvernements populaires nationalistes de centre gauche dans toute la région, notamment en Argentine, au Brésil, en Équateur, en Bolivie et au Honduras. En outre, les régimes « centristes » au Pérou et au Chili restaient neutres. Le Venezuela et ses alliés ont aussi veillé à ce que les USA ne contrôlent pas les organisations régionales.
4. En tant qu'ancien officier de l'armée, le président Chavez s'est assuré la loyauté des militaires, contrecarrant ainsi les complots de coup d'État fomentés par les USA.
5. La crise financière mondiale de 2008-2009 a forcé les USA à dépenser plusieurs milliers de milliards de dollars pour renflouer les banques. La crise économique et la reprise partielle ont raffermi la position du Trésor et relativement affaibli l'influence du Pentagone.

Autrement dit, les politiques et les objectifs stratégiques impérialistes étaient toujours là, mais la capacité des USA à poursuivre leurs conquêtes était limitée par des conditions

objectives.

Circonstances favorables aux interventions impérialistes

Plus récemment, les circonstances ont tourné à l'avantage de l'impérialisme. Elles reposent sur quatre causes :

1. La fin de la flambée des prix des matières premières a affaibli les économies des alliés de centre gauche du Venezuela et entraîné la montée de régimes clientélistes dirigés par l'extrême droite étasunienne, ainsi qu'une recrudescence des activités des opposants soutenus par les USA visant à renverser le président Maduro qui venait d'être élu.
2. L'incapacité à diversifier les exportations, les marchés, les systèmes financiers et de distribution pendant la période d'expansion a entraîné une baisse de la consommation et de la production, qui a permis à l'impérialisme d'obtenir des votes, en particulier des classes moyenne et moyenne inférieure, des consommateurs, des employés, des commerçants, des professionnels et des gens d'affaires.
3. Le Pentagone a transféré son centre d'attention militaire du Moyen-Orient à l'Amérique latine, en faveur des principaux régimes clés parmi ses clients militaires et politiques, à savoir le Brésil, l'Argentine, l'Équateur, le Pérou et le Chili.
4. L'intervention politique de Washington dans les processus électoraux en Amérique latine a ouvert la porte à l'exploitation économique des ressources et au recrutement d'alliés militaires pour isoler et encercler le Venezuela nationaliste et populiste.

Les conditions extérieures objectives ont favorisé la quête de domination impériale par Washington. La configuration du pouvoir oligarchique national a renforcé la dynamique favorisant une intervention impériale, sa domination politique et son contrôle de l'industrie pétrolière.

La baisse des recettes pétrolières du Venezuela, la mobilisation par l'élite de sa base électorale et le sabotage systématique de la production et de la distribution ont eu un effet multiplicateur. Les médias de masse et la droite autoproclamée ont soutenu un coup d'État de l'extrême-droite étasunienne en manipulant la rhétorique démocratique et humanitaire.

Washington a augmenté les sanctions économiques pour affamer les partisans chavistes à faible revenu et a mobilisé ses clients européens et latino-américains pour qu'ils exigent la soumission du Venezuela, tout en planifiant un coup d'État militaire sanglant.

L'étape finale du coup d'État militaire planifié et organisé par les USA repose sur trois conditions :

1. une division au sein de l'armée pour fournir au Pentagone et aux planificateurs du coup d'État une « tête de pont » et un prétexte à une invasion « humanitaire » des USA;
2. un leadership politique « conciliant » qui poursuit le dialogue politique avec des adversaires qui se préparent à la guerre;
3. le gel de tous les avoirs du Venezuela à l'étranger et la fermeture de tous les marchés auxquels le Venezuela continue de dépendre.

Conclusion

L'impérialisme est un aspect central du capitalisme mondial des USA. Mais il ne peut atteindre ses objectifs par les moyens souhaités au moment où et de la façon dont il le souhaite. Les revirements mondiaux et les changements de régime modifiant la corrélation des forces peuvent contrecarrer et retarder le succès de l'impérialisme

Les coups d'État peuvent être défaits et convertis en réformes radicales. Les ambitions impérialistes peuvent être contrecarrées par des politiques économiques fructueuses et des alliances stratégiques.

L'Amérique latine a connu bien des coups d'État impérialistes et des interventions militaires. Mais elle est aussi capable de forger des alliances régionales, internationales et fondées sur les classes sociales.

Contrairement à d'autres régions que les impérialistes ont dans leur mire, l'Amérique latine est un terrain fertile à la lutte des classes anti-impérialiste. Les cycles économiques entraînent l'ascension et le déclin des classes sociales et, par conséquent, la progression et le recul du pouvoir impérialiste.

L'intervention des USA au Venezuela est la plus longue guerre de ce siècle (18 ans), dont la durée dépasse celles menées en Afghanistan et en Irak. Le conflit illustre aussi comment les USA se fient à leurs clients régionaux et à leurs alliés à l'étranger pour soutenir les prises de pouvoir impérialistes.

Les coups d'État sont fréquents certes, mais leurs conséquences sont imprévisibles, car les clients sont faibles et les régimes sont en proie à des soulèvements populaires.

Les coups d'État des USA contre des régimes populaires entraînent des massacres sanglants et ne parviennent pas à assurer une consolidation générale à long terme.

Ce sont là les « particularités » des coups d'État en Amérique latine.

James Petras

Article original en anglais :



[Peculiarities of US Imperialism in Latin America](#), le 30 janvier 2019

Traduit par Daniel pour [Mondialisation.ca](#)

Note aux lecteurs : cliquez sur le **bouton Partager** ci-dessus. Envoyez cet article dans vos listes de courriel. Indiquez-le sur votre blogue, sur des forums internet, etc.

L'auteur primé **Prof. James Petras** est assistant de recherche au Centre de recherche sur la mondialisation.

Articles Par : [Prof. James Petras](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca